

Nantes, le 6 février 2023

Association pour la Valorisation
et le Soutien de la région des
Pays de la Loire

avspl303@gmail.com



A l'attention de Mesdames et Messieurs les Maires de Loire-Atlantique

Objet : Information sur le drapeau « Gwenn ha Du »

Mesdames, Messieurs,

Notre association, républicaine, transpartisane, formée de simples citoyens ayant en commun le sens de l'intérêt général, souhaite vous apporter quelques éclairages sur le drapeau « Gwenn ha Du » que certains d'entre vous ont décidé de faire flotter sur leur mairie.

Certes cet emblème est très répandu de nos jours. Il est vulgarisé, souvent festif, utilisé un peu partout, y compris comme marque commerciale.

Si beaucoup le voient comme symbole de la Bretagne et de son folklore, n'oublions pas ses origines et le projet qu'il sous-tend.

Vous, élus de la République, ne pouvez ignorer la dimension politique, identitaire et nationaliste, de ce qui est aussi l'étendard d'un mouvement séparatiste, haineux de la France et de ses institutions (*voir en annexe*).

Il fut inventé dans les années 1920 par Maurice Marchal, idéologue d'une race bretonne celtique pure, raciste et antisémite, qui sera membre de la Gestapo (sous le numéro SR779) et condamné à la Libération à quinze ans de dégradation civique.

Il fut adopté par le marquis de L'Estourbeillon pour son Union Régionaliste Bretonne. Ce député d'extrême droite, membre du groupe antijuif de Drumont, ennemi juré de Jean Jaurès, qui réclamait le retour aux provinces de l'Ancien Régime par haine des avancées sociales et sociétales de la République.

Il fut la bannière des Breiz Atao (Bretagne Toujours), groupes et milices nationalistes, collaborateurs directs des nazis, assassins de résistants.

Le mouvement régionaliste breton s'échine, aujourd'hui, à masquer ce passé honteux en réécrivant l'histoire à grand frais de propagande, en falsifiant les biographies de ses héros, y compris sur Wikipédia, en faisant passer M. Marchal pour un gentil fédéraliste de gauche !

Ne nous y trompons pas, le Gwenn ha Du a des origines et une histoire bien sombre qui le rendent peu compatible avec les principes et les valeurs de notre

République. C'est pourquoi nous estimons qu'il n'a rien à faire sur nos mairies et autres édifices publics.

Si la région voisine l'a adopté comme emblème, cela la regarde. Ici, en Loire-Atlantique, nous sommes en région des Pays de la Loire et nous ne voulons pas de ce drapeau pour le moins ambigu.

Faire flotter le Gwenn ha Du sur le fronton d'un hôtel de ville n'est pas seulement une marque de sympathie « culturelle » à vocation touristique, c'est aussi un acte politique. C'est accepter, être complice, de la conquête territoriale symbolique opérée par des groupes d'influences autonomistes qui n'ont qu'un seul projet : le démantèlement de notre région et l'annexion de notre département dans une Bretagne séparatiste. C'est donner caution à ce mouvement qui rêve au remplacement des Etats-nations, garants de nos lois sociales, par des Ethnos nations.

Nous aimons la Bretagne, la beauté de ses paysages, la richesse et l'histoire de ses traditions populaires, l'authenticité des langues ancestrales de Basse-Bretagne, le renouveau de sa musique, de ses danses. Nous regrettons l'exploitation identitaire et nationaliste qui en est faite.

De nombreux habitants des Pays de la Loire, qui ont des racines familiales en Basse-Bretagne, sont profondément choqués de voir combien la langue vernaculaire de leurs ascendants est usurpée, galvaudée, détournée, à des fins politiques. La prolifération de panneaux routiers et de plaques de rues bilingues, sous couvert de défense de la « culture » bretonne, est tout à fait symptomatique d'une dérive identitaire. Il s'agit là d'une réécriture des histoires populaires locales, d'une violence toponymique, au service d'une conquête idéologique. Rappelons que Nantes et son département étaient en Haute-Bretagne, c'est-à-dire qu'on y parlait Gallo, Paydret ou Saintongeais. Rappelons que ces noms de communes et de rues en breton « surunifié » n'ont jamais existé historiquement et qu'il s'agit de traductions tout à fait récentes. Rappelons aussi que le néo breton, fabriqué à partir du XXème siècle par des intellectuels nationalistes, fut imposé sous sa forme « surunifiée » par Roparz Hemon avec l'aide des nazis en 1941 (son nom figure sur la liste des agents de la Gestapo en Bretagne sous le numéro SR780).

La région des Pays de la Loire forme une entité équilibrée et performante qui satisfait et fédère la grande majorité de ses habitants. Elle tire son nom du fleuve emblématique qui fonde son histoire et sa cohésion territoriale, liant les cinq départements, avec ses affluents, jusqu'à l'océan. Son dynamisme économique la place continuellement parmi les mieux classées en termes de bien vivre, de richesses produites, d'emplois, de contributions sociales, de développement durable et de préservation environnementale. Elle bénéficie d'un fonctionnement démocratique serein, avec alternances politiques. Cette région unie, avec la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire, la Mayenne, la Sarthe et la Vendée, est parfaitement intégrée dans la République française et l'Europe des Etats-nations. Nous souhaitons qu'elle le reste.

Un sondage récent indique que 85% des ligériens de 15 à 25 ans se disent fiers de vivre dans leur Région des Pays de Loire (*étude réalisée en septembre 2022 par l'institut CSA sur un échantillon de 22000 jeunes*)

Pour tout cela, Mesdames et Messieurs les Maires, notre association a souhaité que vous entendiez d'autres voix que celles qui s'expriment habituellement, parfois dans la violence et trop souvent dans la manipulation sur l'Histoire et les attentes de la population. Nous comptons sur vous pour défendre l'idée d'une République « une et indivisible » que des séparatistes de toutes sortes cherchent à affaiblir. Nous sommes favorables à la décentralisation, mais pas sur la base de pseudo cultures ou de pseudo nations ethniques. Nous croyons aux symboles, nous croyons à la force des symboles et à tout ce qu'ils peuvent induire notamment sur la jeunesse. Nous comptons sur vous, vos électeurs comptent sur vous, pour ne pas favoriser la propagande identitaire des autonomistes « bretons ». Leur Gwenn ha Du n'a vraiment rien à faire sur nos mairies. Ne pas le mettre, et surtout l'enlever, est un acte républicain que de très nombreux citoyens et électeurs attendent et salueront.

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de nous lire ; nous sommes à votre disposition pour vous rencontrer.

Vous trouverez, ci-après en annexe, quelques notes et rappels historiques, ainsi que nos références.

Veillez recevoir l'assurance de toute notre estime, de toute notre considération pour le travail difficile que vous effectuez dans une période compliquée, en rapide évolution, dans laquelle parfois les citoyens ne se retrouvent plus.

Le conseil d'administration de l'Association pour la
Valorisation et le Soutien de la région des Pays de la Loire

AVSPL

Courriel : avspl303@gmail.com



(Voir les annexes, ci-après)

Notes et rappels historiques :

1) Origine et symbolique du Gwenn ha Du

Présenté comme « le drapeau de la Bretagne », le « gwenn-ha-du » (« noir-et-blanc ») est une bannière inventée en 1920 en copiant le blason de Rennes par Maurice Marchal, un étudiant en architecture qui, au lendemain de la Première Guerre mondiale, inspiré par les idées d'extrême droite de Charles Maurras, avait fondé le groupe raciste Breiz Atao (Bretagne Toujours) comme expression d'un possible nationalisme breton.

Ce drapeau, conçu à partir du symbole de l'hermine (symbole éminemment réactionnaire opposant la Bretagne ducale à la Bretagne républicaine) comporte cinq bandes noires figurant les cinq évêchés de haute Bretagne, quatre bandes blanches figurant les quatre évêchés de basse Bretagne. Il s'agit donc de symboliser la Bretagne d'avant la Révolution en vue de la faire advenir contre la France républicaine.

Bientôt, Maurice (qui s'était rebaptisé Morvan) Marchal devait recevoir des subsides de l'Allemagne soucieuse d'encourager les mouvements autonomistes dans l'Europe entière et la France d'abord : l'Alsace en tout premier lieu devait prendre son indépendance pour rejoindre le Reich, puis les régions jugées « ethniquement distinctes » (dont la Bretagne, considérée comme celte) devaient s'émanciper.

Les nationalistes bretons accueillirent la victoire de l'Allemagne nazie avec enthousiasme et le « gwenn-ha-du » devint sous l'Occupation le symbole de la Bretagne luttant pour l'avènement d'une Europe des races dans le cadre du Reich. Ayant fondé une luxueuse revue druidique antisémite et pronazie, Morvan Marchal fut condamné à quinze ans de dégradation nationale à la Libération.

Ce drapeau est le symbole de ce que la Bretagne a refusé : le racisme allié au nazisme.

Peu à peu banalisé par les autonomistes, il est actuellement promu par le lobby patronal ultralibéral regroupé à l'Institut de Locarn. Ce puissant lobby vise à rendre la Bretagne autonome en vue d'achever de casser les lois sociales françaises jugées trop contraignantes.

Il ne s'agit donc pas d'un symbole identitaire plus ou moins folklorique mais d'un symbole antirépublicain, et c'est comme tel qu'il a été conçu.

(Extrait du site internet du Groupe Information Bretagne : <https://le-grib.com/>)

<https://le-grib.com/petites-fiches-pedagogiques/le-gwenn-ha-du/>

<https://le-grib.com/nationalisme/au-sujet-de-morvan-marchal/>

<https://francoisemorvan.com/travaux/linstitut-de-locarn/>

2) La création des Régions de la République

La Révolution française met un terme à l'Ancien régime et ses provinces archaïques. Les découpages régionaux de la République apparaissent longtemps après, à l'aube de la Vème.

- Les départements sont créés en 1790 pour abolir les provinces de l'Ancien régime, ainsi que les pouvoirs aristocratiques et cléricaux qui les dominaient. La Province de Bretagne du Royaume de France disparaît avec la Révolution. La République « Une et indivisible » naissante s'appuie sur les départements pour appliquer sa devise « Liberté, Egalité, Fraternité » partout sur son territoire, de manière uniforme.
- De la création des Départements par la Constituante en 1790, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, on ne parle que des départements. Il n'y a ni provinces, ni régions pendant plus d'un siècle.
- En 1919 avec Etienne Clémentel, des Régions d'organisation et de développement économique sont créées. Elles sont à géométries variables, sans rapport avec les Provinces de l'Ancien Régime. Ainsi Nantes et Rennes ne sont déjà pas dans les mêmes Régions.
- C'est sous Guy Mollet que les Régions de la République sont créées en 1956 ; avec une volonté affichée d'aménagement du territoire, de développement économique autour de grandes villes. Ainsi naissent les Régions de Bretagne et de Pays de la Loire, avec Rennes et Nantes comme capitales régionales.
- Les lois de décentralisation, sous François Mitterrand, à partir de 1982, allouent plus de droits et de libertés aux collectivités locales, communes, départements et régions.
- Les premières élections d'assemblées régionales ont lieu en 1986.

3) L'incrimination de Pétain est une manipulation du mouvement nationaliste breton

L'affirmation selon laquelle « c'est Pétain qui a décidé de séparer la Loire-Atlantique de la Bretagne » est fallacieuse.

Tout au contraire, Pétain, le régime de Vichy, les maurrassiens, voulaient le retour aux provinces de l'Ancien régime pour déconstruire les acquis de la République.

Certes, par un décret du 30 juin 1941, quatre « préfets régionaux » sont créés, mais il n'est question ni de Bretagne ni de Pays de la Loire, puisque lesdites « régions » sont désignées par le nom de la ville siège du « superpréfet » (régions de Rennes, d'Angers, d'Orléans et de Poitiers).

Ce découpage obéit aux zones territoriales imposées par la Wehrmacht occupante.

Incriminer Pétain, plutôt que Guy Mollet, est bien pratique pour se victimiser et faire oublier son passé. En effet, le mouvement nationaliste breton a dans sa quasi-totalité été collaborateur des nazis.

4) Un projet caché

Ne nous y trompons pas, pour certains leaders, c'est l'autonomie qui est en ligne de mire, menaçant l'indivisibilité et l'unité de notre nation. Ils avancent à pas feutrés, pour réaliser un projet séparatiste de la République, par étapes successives :

- Reconstitution d'une Bretagne dans les frontières du duché féodal
- Formation d'une assemblée unique de Bretagne par la fusion des 4 départements bretons, de la Loire-Atlantique et de la région, dans une seule entité. (À l'image du parlement de Bretagne sous l'Ancien régime)
- Autonomie de la Bretagne (avec 5 à 6 millions d'habitants). C'est-à-dire une situation de bras de fer permanente avec l'Etat français pour obtenir de plus en plus de pouvoirs : lever l'impôt ; faire des lois, notamment sous l'influence du lobby patronal de l'institut de Locarn ; imposer le « peurunvan » (breton surunifié) comme langue nationale bretonne ; construire le pan celtisme en regroupant les nations supposées « celtes » au détriment de la France.
- Indépendance, par organisation forcée de référendums successifs jusqu'à obtention (à l'image de ce qu'il se passe en Catalogne ou en Ecosse)
- Construction d'une Europe des Ethnos-nations à la place des Etats-nations. Le concept est théorisé sous le nom d'« Europe aux cent drapeaux » par Yann Fouéré, nationaliste breton qui fut collaborateur des nazis et agent de la Gestapo sous le matricule SR715 (*Les nazis voulaient construire et dominer une Europe de la purification ethnique, avec séparation et hiérarchisation des ethnies*)

Le redécoupage régional est pour ces militants l'étape initiale d'un projet séparatiste dont les conséquences seraient désastreuses.

Notre République, la France et l'Europe des Etats-nations, seraient petit à petit affaiblies, décomposées, et finalement anéanties.

5) Références

- Le site internet du Groupe Information Bretagne : <https://le-grib.com/>
- « Archives secrètes de Bretagne 1940-1944 » de Henri Fréville (ancien maire de Rennes) – Editions Ouest-France
- « Le monde comme si – Nationalisme et dérive identitaire en Bretagne » de Françoise Morvan – Editions Acte Sud
- « Miliciens contre maquisards » de Françoise Morvan – Editions Ouest-France
- « Histoire populaire de Nantes » de Alain Croix, Thierry Guidet, Gwenaël Guillaume, Didier Guyvarc'h – Editions PUR
- Entretien de Françoise Morvan par Lignes de Crêtes : <https://www.lignes-de-cretes.org/entretien-avec-francoise-morvan-le-regionalisme-breton-faux-folklore-et-vrai-lobby-fasciste/>
- Article de Françoise Morvan dans LVSL : <https://lvsl.fr/francoise-morvan-en-bretagne-letat-oeuvre-a-sa-propre-destruction/>
- L'institut de Locarn : <https://francoisemorvan.com/travaux/linstitut-de-locarn/>
- La Bretagne demande l'autonomie : <https://le-grib.com/apres-la-corse-le-conseil-regional-demande-lautonomie-de-la-bretagne/>
- La France en miettes – Régionalismes, l'autre séparatisme – Benjamin Morel